

96 ans
16 R - *Sonnet*

Vendredi

Cher vieux André

Je viens d'avoir ta lettre, il était temps que
tu donne signe de vie, je ne voulais pas t'écrire
car pour moi "à bientôt" ce n'est pas si bien que
son côté. Je vais bien bien et fume comme un sapeur.
J'espère ne pas fumer tout avant ton arrivée, j'ai
hâte de te revoir. Sa main tu vois, tu m'as l'air
toujours aussi bête. J'ai repris le travail, ici
ça n'a pas l'air d'aller aux roses et des
tristes se succèdent, on espère remonter sous peu.
Léon a appris la mort de Yvo, pauvre vieux
il n'a pas eu de chance, il est mort dans le
coursant de l'année dernière, il a peut-être
à une dévotion ou nous avons passé

~~de l'année dernière, l'année dernière, l'année dernière~~
On a dit que l'été par jour, on aban-
donnerait dans ce journal inutile de être devenue
l'absorption ~~de ce journal~~. J'emis, j'emise, j'emise,
tu vois ce que c'est, il est resté 2 jours sur une
feuille dans un mauvais état, mais un moral
bon tout de même, j'ai fait ce que j'ai pu pour
lui, pas grand chose puisque je ne le pouvais, il
est monté ensuite au Rivier (hôpital) du camp et à
de mourir assez rapidement. man que de soins.
Si tu veux des renseignements sur notre activité à
Compiègne et Buchenwald va trouver Léon il
est avec nous, ça m'évitait de faire un journal
de ma lettre. Et Dora nous écrit H. Riguet de
Chantel, le gars à Yvo de Barchon appelé André
Foch. chic type mais pas formé du tout, Yvo
et moi. Riguet est rentré, deux et trois bons copains
et quelques autres vivons le temps en discutant.

Après, mais je ne pouvais. Chaque fois que j'en pouvais
un je manquais de me battre avec lui, c'est plus
fort que moi. Vous regrettiez que tu ne sois pas
avec nous et j'aurais voulu te voir avec nous
avec les bourgeois, je vois que durant un certain
temps ils n'auraient plus intervenu que les proles.
nous étions vêtus avec bizarrerie de vêtements
de toutes sortes et je me rappelle qu'on s'en-
dormait devant un bonnet à poil de l'ancien régime
obsole de forme: Ambre avait récemment chan-
gé sa margarine pour cette coiffure, disait-il.
où pour les boutons à feuille et martens.
j'ai l'impression que il ne se trompait pas!

L'ère donnait des lieux de manœuvres à des
gens du P.C. il n'y prenait tellement bien que
ces types ne le savaient plus, je ne sais ce qu'ils
sont devenus. Nous avions parfois des réunions pour
mettre au point notre dispositif de bataille et des
souvenirs de jeunesse. Avec vous nous parlions sou-
vent de Le Corbusier et de ses réalisations, il

était très épris de la "Cité Joyeuse" je vois
que par ses points, Alain et lui devaient s'enten-
dre, c'est peut-être très joli mais il y a autre
chose à faire avant.

Quand à Buchenwald on vous parlait de Jora
c'était le camp "clou on ne revient pas" et le
premier lendemain nous y étions; à quoi bon
à son faire dis-je, on ne meurt qu'une fois repi-
ta après. L'autre jour un "moi" après il n'était
plus, maintenant quand se chante "des survivants"

~~Prises~~, Prises. Volées dans les Dunes

Peut-être tu verras la nuit.

Je pense à lui et au son d'une fête à manger.

Et ce camp nous étions comme des bêtes pas
la moindre minute et nous mêmes, on ne pouvait
discuter qu'avec les capotins de travail, pour moi
je n'avais que des bourgeois dont beaucoup sont
morts, et quelques proles dont le d'intéressant

je n'ai pas de chance avec mes copains j'ont mieux
gros et je viens d'apprendre la mort du 3^e et meil-
leur pendant l'évacuation, c'était un Grenoblois;
le 4^e est un vieux militant communiste, secrétaire
de syndicats que j'ai ~~parlé~~ convaincu des erreurs
du P.C. de la mort de la 3^e et qui m'a fait pleu-
rir le jour où il m'a dit que c'était la 4^e de
relève le drapeau. J'ignore s'il est encore vivant
j'espère le savoir bientôt.

Comme je te l'ai dit nous étions commandés par
les SP et par la direction du camp. cabane, doubles
vêtements etc... avec le travail dans les Rommandos
par les droit commun allemand ou alors des Poli-
naires. technique, ces brutes profitaient de toutes les occasions
pour nous frapper ou nous voler, ce qui me courbe
c'est que j'en ai tué un d'entre ~~eux~~ eux avec l'ai-
de d'un copain. j'ai eu une raie tite comme on coupe
un crapaud, il en avait fait mourir je ne sais heu-
reux de les avoir vengés. Les Politiques allemands
~~étaient~~ pas nombreux dans mon camp et ne valaient
pas chers non plus. j'ignore ce qu'ils ont fait pour
être Politique, je n'ai connu que deux à peu près
probable et encore inabordable pour nous simple
Haslings. Je vais m'occuper car je ne suis pas loin
du journal, j'espère pouvoir te servir la main sans
peu et discuter de nos tribulations depuis octobre 43.
j'oubliais de te parler des Polonais, il peut leur
arriver quoi que ce soit je ne le vois pas un droit
pour les défendre, ne crois pas que je sois pacifiste
loin de là. je n'ai pas changé d'idée je l'ai au
contraire renforcé, mais ils ne sont membres plus bas
que son honneur puisse descendre, et cela dans tous
les camps. Quand avec Rums je me demande s'ils
savent ce que "Communiste" veut dire, mais ceci est
une autre histoire, je ne te parle pas des Français
à part ceci pour te donner une idée: le neveu du
Commandant d'aviation (je crois) Jouanneau a voulu son
4^e à porter son sac pendant l'évacuation, c'était un gaulliste
à la place. A bientôt avec amour

J. Girard